

Période 1 – Les leçons de vie d’Horace et de Sénèque

Séance 1 – Présentation de l’objet d’étude *Leçons de sagesse antique*

Des rives d’Asie Mineure à la Sicile, Athènes, Rome ou Alexandrie, l’ensemble du bassin méditerranéen a donné naissance à des penseurs qui, des Présocratiques aux auteurs chrétiens, ont posé les fondements de la philosophie occidentale. Leurs interrogations s’inscrivent dans des domaines variés tels que la politique, les sciences, l’éthique ou la métaphysique. **Dans l’Antiquité, ces domaines étroitement liés concourent à définir un art de vivre pour soi et dans la cité.** La philosophie des Anciens s’incarne en effet pleinement dans des choix de vie et offre des leçons de sagesse toujours actuelles. Comment diriger sa vie ? Quelle place accorder au destin ? Quelles voies emprunter pour accéder au bonheur et à la sagesse, dans sa relation à soi et aux autres ? Quels regards porter sur la mort ? Ces questions ont revêtu de multiples formes vivantes et dynamiques (dialogues, théâtre, lettres, traités, poèmes didactiques, inscriptions, mosaïques et graffiti...).

Thématiques

- Figures de sages (Pythagore, Socrate, Sénèque...).
- Comment diriger sa vie ? Faut-il s’engager dans la cité ou vivre pour soi ?
- Quelles conceptions du bonheur ? Comment l’atteindre ?
- Quelles conceptions de la mort ? Comment l’affronter ?

→ Afin de cerner comment les Anciens pouvaient répondre à ces questions, vous choisirez une de ces deux œuvres, dont vous aurez à présenter l’étude d’un extrait (poème ou chapitre) :

Horace, *Odes*

Collection : Classiques en poche, n°10

Édition : Les Belles Lettres

Sénèque, *La vie heureuse – La providence*

Collection : Classiques en poche, n°17

Édition : Les Belles Lettres

Texte n° 1 : Horace, *Odes* (II, 18 ; vers 1-14)

Bio Quintus Horatius Flaccus était d’origine modeste. Né en 65 avant notre ère, ce méridional fut envoyé très jeune à Rome par son père, un affranchi devenu pour l’occasion son pédagogue. Son père le conduisit chez le sévère _____ (équivalent de professeur du secondaire) et lui enseignait la morale (sa philosophie de la mesure et du « juste milieu » fut adoptée par le jeune homme). **C’est à l’école surtout qu’Horace découvrit les poètes _____ ; il conçut dès lors le projet de composer en latin une nouvelle poésie, genre alors délaissé.**

La maison dont il est question est ici celle que son protecteur _____ (désigna par antonomase une personne physique ou morale qui apporte un soutien désintéressé à une institution ou à une personne dans l’exercice d’activités présentant un intérêt général) lui a offerte, dans la région de la Sabine.

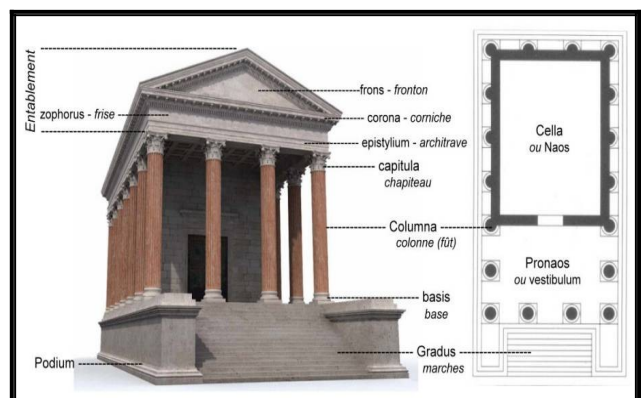
Répondre à ces questions en consultant les fiches relatives à la poésie (manuel pp. 16, 18 et 19) :

- En tant qu’auteur satirique, de quel poète Horace fut-il le continuateur ? _____
- En tant qu’auteur d’élégies, quels mètres Horace fut-il capable de composer ? _____
- Qu’a ajouté Horace à l’élégie en créant les *Odes* ? _____
- Dans quelle œuvre génériquement hybride Horace a-t-il livré un message philosophique ? _____

Explication des mots du poème II, 18

- « travées » = architrave = _____ : partie inférieure de l’entablement portant sur le _____ des colonnes.

- « Hymette » : massif montagneux de 1026 m, situé au sud-est d’Athènes. Connue notamment pour la diversité de ses bois et, hélas, pour ses _____ fréquents.



- « Attale » : Attale et sa descendance donnèrent à Pergame (dans l'actuelle Turquie) son indépendance par rapport au reste de l'empire d'Alexandre. Les Attalides étaient des _____ des arts et de la littérature.

- « Laconie » : région de _____ (Lacédémone), connue notamment pour son marbre vert et la pourpre, teinture rouge violacé d'origine animale (mollusque appelé _____ ; voir illustration à droite).

- « clientes » : le client était à Rome un individu libre qui rendait des services à son *patronus* en échange de sa protection.



1- Lisez ces vers et essayez de compléter la traduction proposée, après avoir compris à quoi correspond chaque couleur :

couleur 1 → nominatifs

couleur 2 →

couleur 3 →

couleur 4 →

Non ebur neque aureum	Ni l'_____ ni l'or d'un plafond à panneaux
mea renidet in domo lacunar ;	ne _____ dans ma demeure ;
non trabes Hymettiae	des poutres de l'Hymette
premunt columnas ultima recisas	ne reposent pas sur des _____ au fond
Africa, neque Attali	de l'Afrique, d'Attale
ignotus heres regiam occupavi,	_____ ignoré je n'ai pas pris possession _____,
nec Laconicas mihi	des clientes bien nées ne
trahunt honestae purpuras clientae.	tissent pas pour moi des pourpres laconiennes.
At fides et ingeni	Mais _____ et la veine _____
benigna vena est pauperem que dives	sont chez moi fécondes, et moi qui suis pauvre,
me petit ; nihil supra	le _____ me _____ ; pour rien de plus
deos lacesso nec potentem amicum	je ne harcèle les dieux, ni à mon puissant _____
largiora flagito,	ne réclame _____
satis beatus unicus Sabinis.	_____ tout à fait de mon seul domaine sabin.
Horace, Odes (II, 18 ; vers 1-14)	

2- Quelle semble être la philosophie de l'énonciateur du poème ? À ce titre, de quelle célèbre école de philosophie Horace semble-t-il se réclamer ? Se référer aux pages 60-61 et 78-79 du manuel.

Horace montre ici son appartenance au courant littéraire de la poésie épicurienne : il établit une distinction entre plaisirs nécessaires (vivre dans une maison confortable et entretenir des relations amicales saines) et les plaisirs superflus.

3- D'après ce que vous avez observé, quel fait grammatical vous semble-t-il pertinent d'étudier ou de réviser ? Repérez-le dans le memento grammatical et expliquez-en le fonctionnement :

Séance 2 – La négation (*Mémo Latin*, P4)

Voir *Mémo* p. 76 (P4).

Séances 2-3 – Horace, poète épicurien ; la négation (application)

Traduction du « Carpe diem » (Horace, *Odes*, I, 11). Page 79 du manuel *Via Latina*.

→ Ce poème deviendra une référence r _____ (_____^e siècle) :

« Cueillez, cueillez votre jeunesse » (« Mignonne, allons voir si la rose », *in Ode à Cassandre*) ;

« Cueillez dès aujourd’hui les roses de la vie (« Quand vous serez bien vieille, *in Sonnet pour Hélène*).

Horace, poète de cour obligé ; « Carpe diem ! »

a) **Bio** Horace terminait ses études en Grèce lorsque éclata la guerre civile qui suivit le meurtre de _____ (-44). Ancien tribun militaire de l’armée républicaine de Brutus, il finit par désertier lors de la déroute de Philippes (-42) contre les armées alliées d’ _____ et Antoine. Il dut demander pardon aux vainqueurs, et Virgile lui permit de recouvrer des biens (il se les était fait confisquer) en le présentant au protecteur des artistes _____ (-38) ; celui-ci lui offrit une villa (33 av. J.-C.). Auguste lui offrit un poste de secrétaire privé, mais Horace préféra garder son indépendance, relative, de poète affilié à la cour. Cinq œuvres s’inscrivirent dans l’histoire littéraire : les œuvres de jeunesse (*Satires*, *Épodes*, _____), les *Épîtres* et le *Carmen Saeculare*.

Horace n’a cessé de suivre deux **courants d’inspiration**, l’un **national (sans doute imposé par ses protecteurs)**, l’autre **personnel, qui le fait maudire les guerres civiles, la propagande augustéenne, mais aussi exprimer l’idéal de la philosophie _____** : un bonheur serein, atteint par la satisfaction de besoins nécessaires, naturels et modérés.

Tu ne quaesieris (scire nefas) quem mihi, quem tibi
finem di dederint, Leuconoe, nec Babylonios
temptaris numeros. Ut melius quicquid erit pati !
Seu pluris hiemes seu tribuit Juppiter ultimam,
quae nunc oppositis debilitat pumicibus mare 5
Tyrrhenum, sapias, vina liques et spatio brevi
spem longam reseces. Dum loquimur, fugerit invida
aetas : carpe diem, quam minimum credula postero.

Horace, *Odes*, Livre I, 11.

Ne recherche point, toi – savoir cela est sacrilège – quelle fin pour moi, quelle fin pour toi, Leuconoé, les dieux ont marquée, et n’interroge pas les horoscopes babyloniens. Comme il vaut mieux subir tout ce qui sera ! Que Jupiter t’accorde un bon nombre d’hivers ou un dernier

qui, en ce moment fracasse les flots tyrrhéniens contre des falaises usées, de ton côté, sois sage, filtre du vin et abrège la longue attente, puisque court est l’instant. Pendant que nous parlons, la vie jalouse se sera enfuie. Prends le jour qui s’offre,

1° Étymologie et vocabulaire

-**carpo, is, ere, carpsi, carptum** : cueillir. Voir aussi καρπός, « jointure entre la main et le poignet », « fruit » ou « graine » (canal _____ ; le péricarpe est l'enveloppe qui protège la _____ dans un fruit.

-**credulus, a, um** : prompt à croire. La _____ est un trait de caractère souvent assimilé à la naïveté.

-**debilito, as, are, avi, atum** : affaiblir, blesser, mutiler. _____ est, au sens médical, synonyme d' « affaiblissement ».

-**melior, melior, melius** : comparatif de l'adjectif *bonus*, bona, bonum. Synonyme de « progresser » : _____.

-**pator, pateris, pati, passus sum** : souffrir, endurer. « Souffrir » avec quelqu'un :

-**pumex, pumicis, m** : pierre _____, roche creuse.

-**resecō, as, are, avi, atum** : enlever en coupant. Ablation d'un tissu, d'un organe, totalement ou en partie : _____.

2° La négation

Analysez en vous appuyant sur la leçon P4 les deux formes négatives du texte.

*

*

3° Exercice : la négation

Traduisez ces courtes phrases (dictionnaire et leçon P4 autorisés).

1. Nihil sub mensa servi viderunt.

2. Nemo hodie sub sole ambulat.

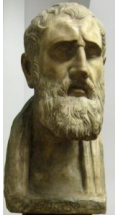
3. Id mihi nequaquam placet.

4. Ne hunc librum quidem amavit !

Séance 4 - Recherches documentaires sur les *Odes* d'Horace

1° Horace et la philosophie de ses *Odes*

1. Horace n'est pas très éloigné du : doctrine de de Citium (336-264 av. J.-C.), un Phénicien formé à l'école de Platon et chez les Cyniques. Il enseignait près d'un portique (« portique »). Zénon pense que le bonheur réside dans la vertu : le philosophe professe l'indifférence devant ce qui affecte la sensibilité.



σ - Le stoïcisme est une philosophie pratique, qui propose une méthode correcte pour vivre.

σ - Les stoïciens sont : ils identifient Dieu à la nature, à la vie universelle. Pour eux, ce monde divin est un organisme parfait. Ils justifient le mal en considérant que ce qui peut être un mal pour certaines parties est bien pour l'ensemble. Tout ce qui se produit est en accord avec la raison () divine.

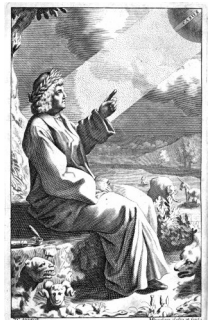
σ - Pour les stoïciens, l'homme est cependant libre et maître de ses opinions. Mes idées et mes jugements dépendent strictement de moi. En revanche, mon corps, ma richesse ou ma santé sont choses indépendantes de moi. Il faut donc tâcher de changer ses jugements plutôt que l'ordre du monde.

σ - Le stoïcisme est ainsi une façon d'être à la hauteur de toute situation quelle qu'elle soit et de se préserver dans sa liberté. Il faut atteindre en toute circonstance l' , cette paix de l'âme et cette indifférence de l'esprit , ce que recommandent également les épicuriens.

2. Une philosophie complémentaire, l' , s'impose à Rome à l'époque d'Horace : doctrine fondée en Grèce par (341-271 av. J.-C.). Ce citoyen athénien originaire de Samos fut influencé dans sa jeunesse par la philosophie atomiste de Démocrite, créa ses propres cercles de philosophie à Mytilène et à Lampsaque, puis s'installa à en -307 où il acheta une maison avec un jardin qui donna son nom à l'école de philosophie (le). Celle-ci n'accueillait que des personnes de même opinion qui vivaient avec lui dans un austère retrait du monde. Sa vie communautaire et son philosophique (doctrine qui prend pour principe de morale la recherche du plaisir, de la satisfaction et l'évitement de la souffrance), dont les aspects graves étaient déjà ignorés, lui valurent des railleries et des accusations de .

La plupart de ses écrits ont été perdus, mais Diogène Laërce nous a conservé 3 lettres importantes qui résument son enseignement, un recueil de sentences et les fragments de son œuvre monumentale, *De la Nature*. Notre connaissance d'Épicure provient pour une grande part du poème de (poète et philosophe latin, 98-55 av. J.-C.), (*De la Nature*), qui expose sa théorie physique et, dans une certaine mesure, sa théorie morale.

ε - Épicure envisageait de conduire les hommes sur la voie de la sagesse, qui devait pouvoir être atteinte en se fondant sur l'évidence des sens, en éliminant la superstition et la croyance en une intervention surnaturelle. Il adopta une thèse de : le monde est composé d'atomes et de vide ; l'univers a été formé par une combinaison heureuse d'atomes et finira par périr en raison de leur dispersion. Les dieux existent, mais ne jouent aucun rôle dans le déroulement ordinaire de la nature, au sein de laquelle l'humanité n'est qu'une combinaison éphémère d'atomes. Quant à l' humaine, elle est aussi constituée d'atomes et périt en même temps que le corps. Le philosophe se sert ainsi de l'atomisme pour sa morale : le bonheur consiste à atteindre l'ataraxie grâce à une bonne compréhension de la nature.



ε - S'il faut rechercher le plaisir, c'est parce que celui-ci s'identifie au bien –étant donné qu'il est dans la nature de l'homme de fuir la douleur. Cependant certains plaisirs entraînent des douleurs dans leur sillage ; c'est pourquoi on doit satisfaire les désirs naturels et . Le plaisir intellectuel est bien plus fort que le plaisir physique, car il permet d'atteindre l'ataraxie en apprenant à connaître la nature de l'univers et de la mort (ce qui ôte la crainte du surnaturel), en s'éloignant du tumulte de la vie publique et en évitant les charges émotionnelles.

Le sens donné à l'époque moderne au terme « épicurien » est souvent l'expression de l'opposition à cette philosophie et de l'incompréhension qu'elle suscita (pensons au « Carpe diem » des *Odes* d'Horace). Les premiers chrétiens ont considéré l'épicurisme avec horreur puisqu'il établissait qu'il n'y avait pas de providentiel et pas de après la mort, que l'univers avait été créé par accident et que le but de la vie était le plaisir. Épicure n'a donc suscité qu'un intérêt marginal avant le XVI^e siècle.

→ L'humour satirique d'Horace s'associe souvent à l'expression lyrique : il s'agit d'une philosophie épicurienne teintée de bon sens et d'équilibre.

Illustrations : buste de Zénon ; gravure du XVII^e représentant Épicure (la métaphore des atomes). franceculture.fr

2° En quoi les *Odes* et les *Épodes* d'Horace diffèrent-elles ?

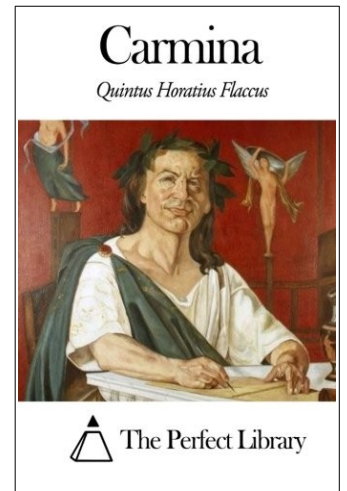
	Odes d'Horace	Épodes d'Horace
Définition du genre en Grèce	du grec ὠδή (« chant »), est un poème lyrique accompagné de musique. Par extension, poème célébrant un personnage ou un événement : un vainqueur des J.O., par exemple. L'ode se distingue par la régularité de ses strophes et de ses mètres, le distique (groupe de 2 vers) y est fréquent.	ἐπωδός : vers qui fait écho à un précédent vers, en général plus long : 2 ^e élément d'un distique. Par extension, poème construit à partir de distiques iambiques. L'iambe est un pied composé d'une syllabe brève suivie d'une longue. Dans la tragédie, l'épode est le 3 ^e chant du chœur, conclusif, situé après la strophe et l'antistrophe.
Titre latin	<i>Carmina</i> (<u>Les Chants</u>)	<i>Iambi</i> (<u>Les Iambes</u>) ou <i>Epodon liber</i> (<u>Le Livre des épodes</u>)
Date de composition	23 et 15 av. J.-C.	vers 30 av. J.-C.
Thèmes	amour, amitié, <i>pax Romana</i> d'Auguste, esthétique poétique, épicurisme, bonheur, allusions autobiographiques, destin de l'artiste (image du cygne), carrière militaire, fuite du temps, vertu	vie quotidienne, métiers, séduction, sexualité, portraits féminins, magie, guerre, ennemis personnels, actualité (Actium et guerres civiles), dédicaces à Mécène
Exemples de mètres utilisés	Distiques dactyliques (- ^{uu}) : un hexamètre dactylique : $-^{uu} -^{uu} -^{uu} -^{uu} -^{uu} -^u$ suivi d'un dimètre dactylique : $-^{vv} -^{vv} -$ Voir II, 18	majorité de distiques iambiques (u-). Un trimètre suivi d'un dimètre : $x - \sim - x - \sim - x - \sim -$ $-$ $\sim - \sim - \sim - \sim - -$
Registres	lyrique, épique	satirique, polémique, lyrique
Influence des Grecs sur l'oeuvre	Archiloque (VII ^e s.), Alcée et Sappho (VI ^e s.)	Archiloque (VII ^e s.) et Callimaque (III ^e s.)
Influence de l'oeuvre	Ronsard (XVI ^e s.) Chénier (XVIII ^e s.) Victor Hugo (XIX ^e s.) : <i>Les Contemplations</i>	Martial (I ^{er} s. de notre ère) Chénier (XVIII ^e s.) : les <i>Iambes</i> Victor Hugo (XIX ^e s.) : les <i>Châtiments</i>

Séances 5 et 6 – Dire une des Odes (Carmina) d'Horace

1. Consultez les documents audio suivants :

Horace déclamé :

- https://www.youtube.com/watch?v=IU_zXZWgf8&ab_channel=vivariumnovum
- https://www.youtube.com/watch?v=e26iWMmXq0w&ab_channel=KostasKatsouranis
- https://www.youtube.com/watch?v=EHnakWOzXJk&ab_channel=KostasKatsouranis
- https://www.youtube.com/watch?v=Co5SIaxOMqs&ab_channel=harpocrates
- https://www.youtube.com/watch?v=hHyiXg-aVIs&ab_channel=VukUskokovi%C4%87
- https://www.youtube.com/watch?v=RWE-Ip-AnS0&ab_channel=VukUskokovi%C4%87
- https://www.youtube.com/watch?v=cVPgUYsCxSw&ab_channel=Latinum
- https://www.youtube.com/watch?v=bY9I5bntcMo&ab_channel=DaniellaPaezCoelho



Horace en chanson (adaptations du *carpe diem* du I, 11 : *Tu ne quaesieris...*)

- https://www.youtube.com/watch?v=QAJiCZqbNT4&ab_channel=GiulioDeCarlo
- https://www.youtube.com/watch?v=Py2IGQaanpc&ab_channel=simun142
- https://www.youtube.com/watch?v=zq-MXAB759A&ab_channel=DiegoGorini
- https://www.youtube.com/watch?v=Kclao47kOQ&ab_channel=tyrtarion-Topic

2. Choisir un de ces poèmes. Pour un poème long, limitez-vous à une quinzaine de vers.

3. Dans un document texte, présentez-en les références (auteur, titre, rang dans l'oeuvre), ainsi que le texte latin dans une colonne, face à sa traduction.

4. En vous appuyant sur l'accentuation marquée par les locuteurs et en effectuant quelques recherches sur le mètre utilisé (hexamètre dactylique, pentamètre dactylique, autre), scandez chaque vers suivant ce modèle :

Ō nūm/quām prō/ mē sātis / īndīg/nātē Cū/pīdō → Hexamètre dactylique
 Ō īn/ cōrdē mē/ō/ dēsīdī/ōsē pū/ēr, → Pentamètre dactylique

Utilisez pour cela la fonction « Insertion > Caractères spéciaux ».

5. Enregistrez-vous à votre tour, en respectant la place de chaque accent (appuyez-vous sur les leçons PR3 et PR4).

Remarque importante : vous pouvez choisir un autre poème des *Odes* d'Horace (pour Louis et Charlotte, celui que vous commenterez, par exemple). Passez dans ce cas rapidement à l'étape 2.

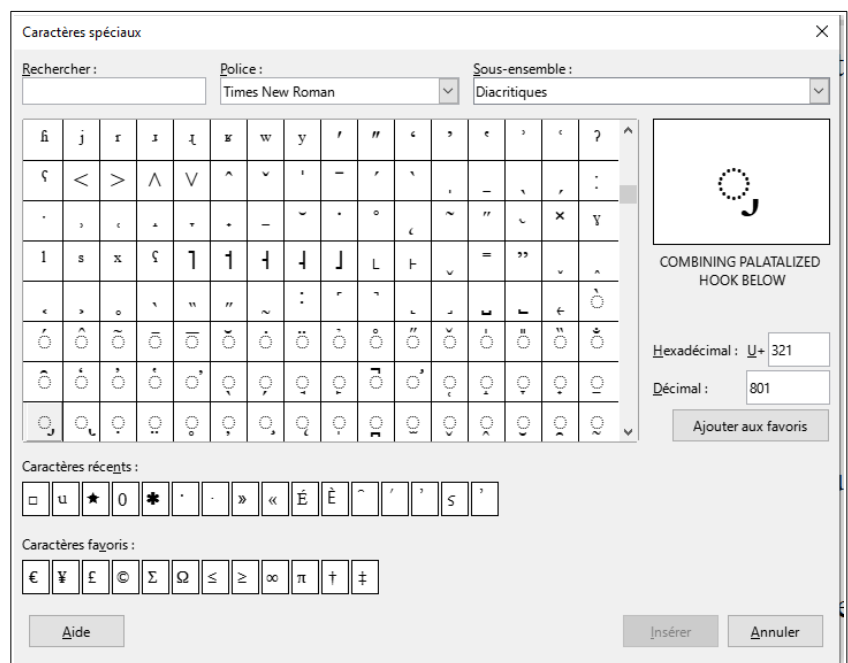


Illustration : édition anglaise des *Odes* (amazon.fr)

Séance 7 – Exercices sur la négation (II) ; réflexions étymologiques sur *homme*

I. Version latine

Lecture du texte « De Herculis laboribus » (traduction d'au moins une phrase pour la séance 8, sur feuille).

II. Étymologie

Étymologie : de *vir* à "homme"

Le nom "homme", attesté sous les formes "hom" et "om" (proches du pronom indéfini *is*) en 980, issu du latin classique *hominem* (cas accusatif du nom commun *homo*), provient de la racine indo-européenne *ghyom- (qui signifie "terre").

Cette racine a donné les adjectifs "chthonien" (définition : *qui est lié à la terre*) et "indigène" (synonyme d'"indigène").

Nous trouvons aussi le nom latin de la 2^e déclinaison *terra* ("terre", "sol"), qui a donné les mots français :

- *terre*
- *sol*

Le nom *homo* désigne donc d'abord l'espèce privilégiée parmi celles qui vivent sur la terre, ou bien l'espèce "née de la terre", mais très tôt il a signifié l'"être doué de raison" par opposition aux créatures féroces. Et c'est ainsi qu'il a concurrencé *homo*, dès l'époque impériale, tout en conservant son indifférenciation sexuelle : jusqu'au X^e s., l'"être humain", l'être humain, peut être mâle ou femelle.

Vers 1050, "hume" s'emploie dans le sens de "homme", tandis que "femme" (issu du latin *mulier*) tend à se spécialiser dans celui d'"épouse". Mais dans la *Chanson de Roland* (1080), le nom s'emploie aussi dans le domaine guerrier dans le sens de « *chevalier* ».

Pourquoi le nom "homme" a-t-il vu son emploi se généraliser dans le sens "être complémentaire de la femme" ?

Parce qu'à partir du XIII^e s., il est très couramment employé suivi d'un adjectif ou d'un GN indiquant sa fonction :

- "homme-lige", synonyme de "vassal" (qui a prêté serment à un suzerain)
- "homme de lettres" (écrivain)
- "homme de guerre" (qui exécute les ordres militaires)
- "homme d'église" (prêtre)
- "homme de robe" (juge)
- "homme d'affaires" (financier)

Ces métiers étant le plus souvent représentés par des *hommes*, le sens d'appartenance générique ne s'en est que plus facilement imposé...

À la fin du XIV^e s., le nom désigne souvent un "être mâle ayant atteint sa maturité, physiquement et moralement"), sens qui s'est développé jusqu'à ce jour dans des expressions comme "être homme à", "d'homme", "grand homme", "homme à femmes").

Les 2 autres racines indo-européennes d'homme et leur descendance : distinguez-les Éliminez l'intrus

gotique "wair" (homme)	vertu	anthropologie	grec ἀνήρ, ἀνδρός (mâle)	anglais "warrior"	loup-garou	androgynie
sanskrit वीर (vīra) : « courageux »)	francique *wer-wulf	grec ἄνθρωπος	врлина vrlina (srb.)	grec "lycanthrop e"	Néron	latin "nerio" (fort)
latin "vir, viri"	viril	antropología (esp.)	anglais "world"	IE *H ₂ NER(T) (l'être fort)	virago (femme forte)	IE "l'homme mâle", (le guerrier)
latin "virtus" (courage)	a-to-ro- qo (mycénien)	IE "opposé à la femme"	IE (être humain = espèce vs dieux)	André	IE *WI-H-RO	anglais "werewolf" (loup-garou)

<https://lrc.la.utexas.edu/lex/semantic/category/MK>

https://fr.wiktionary.org/wiki/Annexe:Liste_de_racines_en_indo-européen_commun

https://fr.wikipedia.org/wiki/Vocabulaire_indo-européen

Déclinaison à recopier

Cas	Singulier		Pluriel		Duel	
Nominatif	ὁ	ἀνὴρ	οἱ	ἄνδρες	τὼ	ἄνδρε
Vocatif		ἄνερ		ἄνδρες		ἄνδρε
Accusatif	τὸν	ἄνδρα	τούς	ἄνδρας	τὼ	ἄνδρε
Génitif	τοῦ	ἀνδρός	τῶν	ἀνδρῶν	τοῖν	ἀνδροῖν
Datif	τῷ	ἀνδρί	τοῖς	ἀνδράσι(ν)	τοῖν	ἀνδροῖν

gotique "wair" (homme)	vertu	anthropologie	grec άνήρ, άνδρός (mâle)	anglais "warrior"	loup-garou	androgynie
sanskrit वीर (vīra) : « courageux »)	francique *wer-wulf	grec άνθρωπος	врлина vrlina (srb.)	grec "lycanthrope"	Néron	latin "nerio" (fort)
latin "vir, viri"	viril	antropología (esp.)	anglais "world"	IE *H ₂ NER(T) (l'être fort)	virago (femme forte)	IE "l'homme mâle", (le guerrier)
latin "virtus" (courage)	a-to-ro- qo (mycénien)	IE "opposé à la femme"	IE (être humain = espèce vs dieux)	André	IE *WI-H- RO	anglais "werewolf" (loup-garou)

Séance 8 – Évaluation sur la négation (dictionnaire et leçon P4 *Mémo Latin* autorisés)

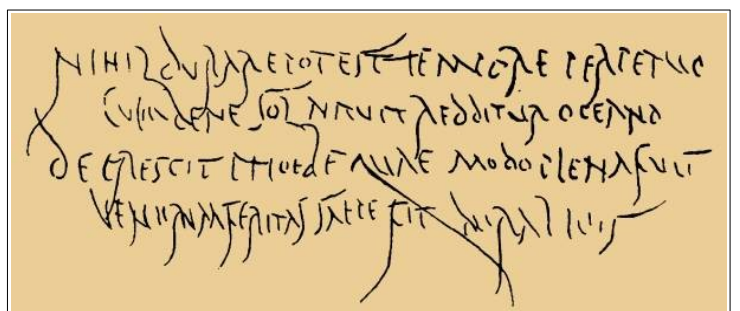
I. Traduire les phrases suivantes (10 pts) :

- a) Iste discipulus numquam scribit. _____
- b) Numquam non oves pastor spectat. _____
- c) Eloquentia me non delectat. _____
- d) In triclinio nemo non loquitur. _____
- e) La jeune fille n'aime ni les fleurs, ni les oiseaux. _____

II. Lisez ces phrases inspirées de *La Vie heureuse* de Sénèque ; toutes contiennent au moins un mot négatif, que vous surlignerez. Indiquez le numéro qui correspond à la partie de la leçon, quand cela est possible (20 pts).

- 1° Nihil ergo praestandum est magis quam ne antecedentium gregem sequamur. (chap. 1)
Rien ne doit prévaloir davantage que ceci : que nous ne suivions pas le troupeau de ceux qui nous précèdent.
- 2° Non est facile consequi beatam vitam. (chap. 1)
Il n'est pas aisé d'atteindre / de rechercher la vie heureuse.
- 3° Nulla res nos magnis malis implicat. (chap. 1)
Aucune circonstance ne nous plonge dans de grands malheurs.
- 4° Mihi ipsi nondum amicus sum. (chap. 2)
Je ne suis pas encore mon propre ami.
- 5° Haec turba rerum beatae vitae nec detrahit quicquam, nec adjicit ! (chap. 4)
Cette foule de circonstances ne retire ni n'ajoute rien à la vie heureuse.
- 6° Quid autem dubii est, quin major materia sapienti viro sit animum explicandi suum in divitiis, quam in paupertate ? (chap. 22)
Or est-il douteux qu'il y ait une matière plus ample chez l'homme sage pour déployer son âme dans les richesses que dans la pauvreté ?

Bonus : surlignez dans ce graffiti pompéien l'expression signifiant « rien ne peut durer éternellement » (5 mots)



Séance 9 – Sénèque, une mort de stoïcien

I. Conjugaison (leçons du Mémo Latin)

a) Remplir ce tableau qui récapitule les constructions actives et passives du futur et du futur antérieur :

	Futur act	Futur pas	FA act	FA pas
1	-bo, -bi-, -bu-		amavero ... amaverint	
2				
3				
3m				
4				

b) Relevez dans cette liste les verbes au futur de l'indicatif :

erant – sunt – erunt – vivam – vivo – vixi – habetis – habebatis – habebitis – ibimus – ibamus – ivimus – leges – legis - agar - legisti – interficit – interficiet – interfecit – monebo – ridebitis – agam

Vocabulaire :

sum, es, esse, fui, - : être

vivo, is, ere, vixi, victum : vivre

habeo, es, ere, habui, habitum : posséder

eo, is, ere, ivi, itum : aller

ago, is, agere, egi, actum : pousser, agir, faire, mener

interficio, is, ere, interfeci, interfectum : tuer

lego, is, ere, legi, lectum : lire

moneo, es, ere, monui, monitum : avertir

c) Traduisez les formes suivantes ; surlignez différemment les formes actives et passives :

dicam :

ridebunt :

riserint :

tacebo :

data erit :

viderit :

ludam :

potueris :

lecta erunt :

amabimus :

audiar :

lavabo :

audieris :

vives :

credar :

creditaerimus :

habuero :

II. Les doutes de Sénèque, philosophe déclinant (Tacite : *Annales*, XIV, 53)

Sculpture Néron et Sénèque (1904, Eduardo Barrón)



1. Dans ses Annales, l'historien Tacite raconte comment Sénèque, mêlé à la conspiration des Pisons contre l'empereur _____, fut reçu par celui-ci en 65.

Mais Sénèque n'était pas sans savoir par quelques hommes sensibles à l'honneur, les crimes qu'on lui prêtait, voyant d'ailleurs le prince repousser de plus en plus son intimité, demande un moment d'entretien, et, l'ayant obtenu, il parle ainsi : "Il y a près de quatorze ans, César, que je fus placé auprès des espérances que tu laissais entrevoir ; il y en a huit que tu règnes. Pendant ce temps, tu as accumulé sur moi tant d'honneurs et de richesses, qu'il ne manque rien à ma félicité que la mesure. Je citerai de grands exemples, et je les prendrai non dans mon rang, mais dans le tien. Ton trisaïeul Auguste permit que M. Agrippa se retirât à Mytilène, et que C. Mécène, resté dans la Ville même, s'y reposât comme dans une lointaine retraite. L'un, compagnon de ses guerres, l'autre, éprouvé à Rome par des travaux de toute espèce, avaient reçu des récompenses, magnifiques sans doute, mais achetées par d'immenses services. Moi, quels titres pus-je apporter à ta munificence, sinon des études nourries, pour ainsi dire, dans l'ombre, et à qui revient cette gloire de ce que je parais avoir dirigé les essais de ta jeunesse, prix bien élevé pour cet état modeste ? Mais toi, César, tu m'as environné d'un crédit sans bornes, de richesses infinies, au point que souvent je me dis à moi-même : «Qui ? moi, né simple chevalier, au fond d'une province, je suis compté parmi les premiers de

At Seneca criminantium non ignarus, prodentibus iis, quibus aliqua honesti cura, et _____ ejus magis aspernante Caesare, _____ sermoni orat et accepto ita incipit : " _____ decimus annus est, Caesar, ex quo spei tuae _____ sum, octavus, ut _____ obtines : medio temporis tantum honorum atque _____ in me cumulasti, ut nihil felicitati meae desit nisi _____ ejus, utar magnis exemplis, nec meae fortunae, sed tuae. Abavus tuus Augustus Marco Agrippae Mytilenese secretum, C. Maecenati _____ in ipsa velut peregrinum otium permisit ; quorum alter bellorum socius, alter Romae pluribus laboribus jactatus ampla quidem sed pro ingentibus meritis, _____. Ego quid aliud munificentiae tuae adhibere potui quam _____, ut sic dixerim, in umbra educata, et quibus claritudo venit, quod juventae _____ adfuisse videor, grande _____ pretium. At tu gratiam immensam, innumeram _____ circumdedisti, adeo ut plerumque _____ me ipse volvam : «Egone, equestri et provinciali loco ortus, proceribus civitatis _____ ? Inter nobiles et longa decora praeferentes novitas mea enituit ? Ubi est animus ille _____ contentus ? Tales _____ exstruit et per

l'État ! Ma nouveauté s'est fait jour entre tant de noms décorés d'une longue illustration ! Où est cette philosophie si contente de peu ? Est-ce elle qui bâtit de tels jardins, qui promène son faste dans ces maisons de plaisance, qui possède ces vastes domaines, ces inépuisables revenus ?» Une seule excuse se présente : je n'ai pas dû repousser tes bienfaits.

haec suburbana incedit et tantis agrorum spatiis, tam lato faenore exuberat ?» Una _____ occurrit, quod muneribus tuis obniti non debui.

Tacite, *Annales*, XIV, 53

Mais Sénèque n'était pas sans savoir par quelques hommes sensibles à l'honneur, les crimes qu'on lui prêtait, voyant d'ailleurs le prince repousser de plus en plus son intimité, demande un moment d'entretien, et, l'ayant obtenu, il parle ainsi : "Il y a près de quatorze ans, César, que je fus placé auprès des espérances que tu laissais entrevoir ; il y en a huit que tu règnes. Pendant ce temps, tu as accumulé sur moi tant d'honneurs et de richesses, qu'il ne manque rien à ma félicité que la mesure. Je citerai de grands exemples, et je les prendrai non dans mon rang, mais dans le tien. Ton trisaïeul Auguste permit que M. Agrippa se retirât à Mytilène, et que C. Mécène, resté dans la Ville même, s'y reposât comme dans une lointaine retraite. L'un, compagnon de ses guerres, l'autre, éprouvé à Rome par des travaux de toute espèce, avaient reçu des récompenses, magnifiques sans doute, mais achetées par d'immenses services. Moi, quels titres pus-je apporter à ta munificence, sinon des études nourries, pour ainsi dire, dans l'ombre, et à qui revient cette gloire de ce que je parais avoir dirigé les essais de ta jeunesse, prix bien élevé pour cet état modeste ? Mais toi, César, tu m'as environné d'un crédit sans bornes, de richesses infinies, au point que souvent je me dis à moi-même : « Qui ? moi, né simple chevalier, au fond d'une province, je suis compté parmi les premiers de l'État ! Ma nouveauté s'est fait jour entre tant de noms décorés d'une longue illustration ! Où est cette philosophie si contente de peu ? Est-ce elle qui bâtit de tels jardins, qui promène son faste dans ces maisons de plaisance, qui possède ces vastes domaines, ces inépuisables revenus ? » Une seule excuse se présente : je n'ai pas dû repousser tes bienfaits.

At Seneca criminantium non ignarus, prodentibus iis, quibus aliqua honesti cura, et familiaritatem ejus magis aspernante Caesare, tempus sermoni orat et accepto ita incipit : "quartus decimus annus est, Caesar, ex quo spei tuae admotus sum, octavus, ut imperium obtines : medio temporis tantum honorum atque _____ in me cumulasti, ut nihil felicitati meae desit nisi _____ ejus, utar magnis exemplis, nec meae fortunae, sed tuae. Abavus tuus Augustus Marco Agrippae Mytilenese secretum, C. Maecenati _____ in ipsa velut peregrinum otium permisit ; quorum alter bellorum socius, alter Romae pluribus laboribus jactatus _____ ampla quidem sed pro ingentibus meritis, _____. Ego quid aliud munificentiae tuae adhibere potui quam _____, ut sic dixerim, in umbra educata, et quibus claritudo venit, quod juventae _____ adfuisse videor, grande _____ pretium. At tu gratiam immensam, innumeram _____ circumdedisti, adeo ut plerumque _____ me ipse volvam : «Egone, equestri et provinciali loco ortus, proceribus civitatis _____ ? Inter nobiles et longa decora praeferentes novitas mea enituit ? Ubi est animus ille _____ contentus ? Tales _____ exstruit et per haec suburbana incedit et tantis agrorum spatiis, tam lato faenore exuberat ? » Una _____ occurrit, quod muneribus tuis obniti non debui.

Tacite, *Annales*, XIV, 53

2. Vous l'avez remarqué, il manque certains mots dans la version originale de l'extrait. Remplacez-les au bon endroit en vous appuyant sur la traduction proposée.

pecuniam - modicis - opum - moderatio - studia - admotus - tempus - intra - defensio - acceperant - quartus - imperium - hortos - familiaritatem - urbe - praemia - adnumeror - tuae rudimentis - hujus rei

3. Expliquez l'emploi des deux formes négatives :

a) « non », adverbe de négation qui modifie l'adj. « ignarus ».

b) « nec », mot hybride, mi-conjonction, mi-adverbe (« et... ne... pas »).

4. Qu'est-ce qui, d'après le philosophe, semble avoir fait décliner sa sagesse ?

5. Recherches : l'empereur avait-il raison d'accuser Sénèque ?

6. Quel était le lien de parenté exact entre Auguste et Néron ?

Facultatif : pour le lundi 10 octobre, traduire :

1° Sénèque ne sera plus le précepteur de Néron.

2° Néron incendiera une partie de Rome pour construire sa Maison Dorée.

Séance 10 – L’implication de Sénèque dans la conspiration des Pisons

1°) Séance 9, question 5. Afin de savoir si Néron accusait à raison Sénèque d’être mêlé à une conspiration destinée à le renverser, fondons notre réflexion sur l’examen du texte de Tacite (*Annales*, fin du livre XIV et livre XV), la principale source. Visionnons également la vidéo du CNRS « Une folie de Néron » (2018).

Un certain Romanus venait d’accuser Sénèque de relations secrètes avec Caius Piso (Pison). Le philosophe retourna l’accusation contre Romanus, ce qui inquiéta Pison. Ce dernier, associé à des « sénateurs, chevaliers, soldats et femmes » et même à un des deux Préfets du prétoire (hauts fonctionnaires ayant en charge la protection de l’empereur et du territoire), décida alors de monter une conspiration contre l’empereur.

Le livre XV est principalement consacré à la guerre contre les Parthes, à l’union récente de Néron et Poppée, son ancienne maîtresse, à la mort de leur enfant en bas âge,

Plan de la Domus Aurea, construite dès 64 entre deux collines (wikipedia.org)

aux excentricités de

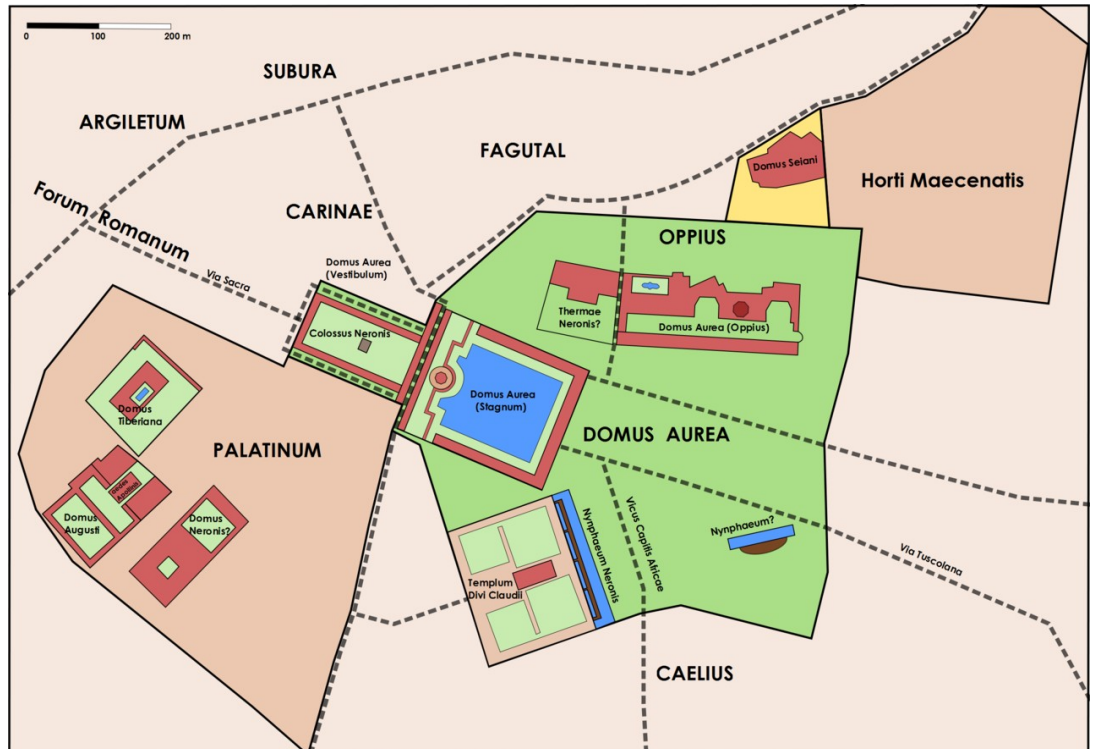
Néron, qui chante en public et profite de l’incendie de Rome en 64 pour se faire bâtir l’immense *Domus Aurea* (« La Maison Dorée »), enfin aux supplices infligés aux chrétiens.

Le chapitre 48 entame le récit de la conjuration. Il s’agissait avant tout de rassembler la plus grande force populaire qui fût, avant de désigner un meurtrier. Mais le temps de l’action est sans cesse différé. Les manœuvres d’une femme liée à la conjuration, en Campanie, semèrent le doute dans l’esprit de Néron, qu’on décide de tuer lors des fêtes dédiées à Cérés, à Rome.

Le jour de l’exécution, les proches de l’empereur découvrent ce complot grâce à un affranchi du sénateur Flavius Scaevinus, Milichus, qui dénonce le chevalier Antonius Natalis et Scaevinus, tous deux amis intimes de Pison.

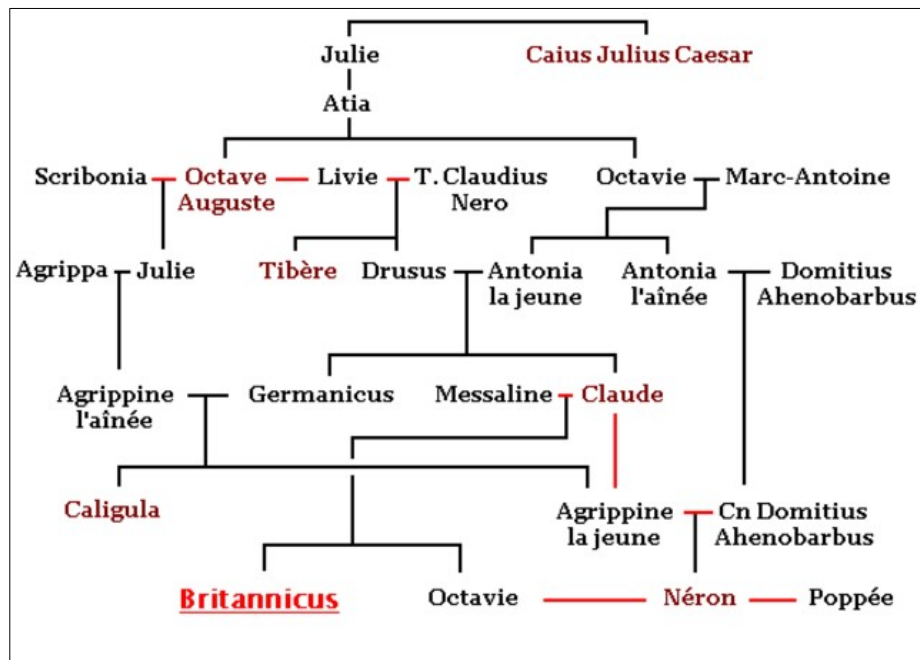
Les deux hommes sont interrogés séparément, et Natalis accuse Sénèque d’avoir participé au complot contre l’empereur. D’après Tacite, Natalis donna le nom de Sénèque pour procurer à Néron un prétexte de tuer son ancien précepteur, qu’il avait pris en haine. Natalis et Scaevinus cherchaient à recevoir pour leur délation l’impunité, tandis qu’Épicharis, l’affranchie maladroite de Campanie, ne révéla rien sur les pires tortures et se pendit dans un dernier élan de vie.

On peut donc imaginer que Néron aurait utilisé n’importe quel prétexte pour tuer Sénèque. Son dessein n’était pas d’être juste, mais bien d’assouvir sa haine contre le philosophe, qui n’avait aucun profit à tirer de sa mort. Même si Sénèque réprouvait les loisirs du prince et avait vainement demandé de lui restituer ses biens, Tacite nuance : seul Natalis accusa le philosophe, et parce que « rien ne prouva que [Sénèque] eût eu part au complot » : *non quia conjurationis manifestum compererat* (chap. 60), nous pouvons affirmer que l’empereur n’avait pas de raison objective de le tuer.



2°) Séance 9, question 6.

Par sa mère Agrippine, Néron était l'arrière-arrière-petit-fils d'Auguste (qui était donc son trisaïeul, *abavus*). Son règne commença 40 ans après la fin de celui d'Auguste. On peut constater la difficulté de Rome à retrouver un régime stable après le règne d'Auguste.



Séance 10 – Préparation de la leçon sur la proposition infinitive

Associez les verbes synonymes :

Verbes de parole ou de pensée	Synonymes
putare	pronuntiare
credere	adfirmare
dicere	sentire
aliquem docere	defendere
nuntiare	certiorem aliquem facere
habere aliquid pro certo	existimare
intellegere	confidere
narrare	praedicare
agere	scire

Suite : « Cours n° 10 » (cf. document)